

RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'histoire



1868: photo d'ensemble de l'ancienne église

Dès 1865, l'église se révèle sous-dimensionnée par rapport à l'augmentation de la population liée à l'engouement pour la station balnéaire. En janvier 1872 est proposé un plan de reconstruction complet: on ne parle plus désormais de travaux d'amélioration de l'ancienne église mais d'une reconstruction à neuf. L'architecte Aimar Lavallay-Duperroux est choisi pour construire le nouvel édifice. Cette église présente un plan traditionnel en croix latine. Entièrement reconstruite, sans conservation d'éléments anciens, elle arbore un plan parfaitement symétrique, rigoureux et normalisé.

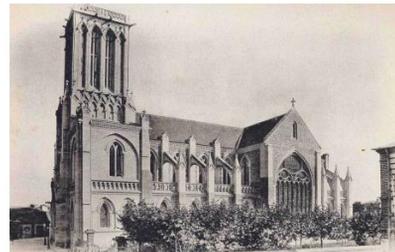
La première pierre du nouvel édifice est posée le 18 septembre 1872 en présence de l'évêque de Bayeux et Lisieux et du curé de Villers. Les vitraux, signés par l'atelier Duhamel-Marette d'Evreux sont commandés en 1874. En avril 1876 la construction de l'église est interrompue à la demande du ministère de la Justice et des Cultes, faute de financement. A ce stade, les bas-côtés et un tiers de la nef sont construits. Il faudra attendre 1885 pour voir les travaux reprendre avec l'arrivée de Eugène Fauvel, nouveau curé de Villers. C'est l'architecte Paul Leroux qui prendra la suite de l'architecte Aimar Lavallay-Duperroux, décédé. La nef est terminée, le chœur et la sacristie sont construits mais pas la façade occidentale. En 1892, l'ancien clocher menaçant de s'effondrer, le conseil municipal fait appel à l'architecte Firmin Cappe pour le remplacer.

Il faudra attendre 1913 pour réunir l'argent nécessaire à la construction

de la flèche de l'architecte Cappe. Cependant en 1914, la Première Guerre Mondiale marque une interruption définitive des travaux. La flèche ne sera jamais construite. De l'église primitive de Villers-sur-Mer il ne reste aujourd'hui plus aucune trace physique.

Parmi l'ensemble exceptionnel de 51 verrières colorées, les plus grandes surfaces sont consacrées à la vie du Christ (cœur, côté est), de la Sainte Vierge (transept, côté sud) et de Saint Joseph (transept, côté nord).

L'église Saint-Martin constitue un élément majeur du patrimoine de la ville de Villers-sur-Mer par son ampleur et son ensemble exceptionnel de vitraux.



Début du XXème siècle, vue du bas-côté sud, carte postale



Du même point de vue, l'église ancienne et l'église nouvelle juste après la construction de son clocher



Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie

RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'état actuel de l'église

L'église Saint-Martin est un édifice emblématique de l'architecture religieuse du XIX^{ème} siècle.

Elle a conservé jusqu'à ce jour un aspect homogène et unitaire, dans sa forme et son traitement architectural. Mais cet édifice a subi au fil des décennies de nombreuses sollicitations du vent et de l'air marin, entraînant des dégradations importantes de sa matière et de son aspect, provoquant une disparition progressive des éléments d'architecture et de décors. Chaque élément manquant perturbe la lecture des façades et plus encore, déstabilise l'édifice.

Le ciment, utilisé comme moyen de jointement empêche la respiration des pierres et les désagrège. La pierre souffre de desquamation: il s'agit d'une maladie de la pierre qui entraîne la perte de matière d'une pierre par couches successives. Le matériau devient friable, les parements se creusent, entraînant une perte d'unité. Le dernier élément significatif est la présence de mousses et de lichens

provoquant une altération superficielle de la pierre et la présence de végétaux aux racines profondément ancrées dans les joints des maçonneries qui fragilisent les parements.



L'évêque de Lisieux, le curé et les donateurs

Vritable chef-d'œuvre de l'église, l'ensemble complet de vitraux de la fin du XIX^{ème} siècle s'inscrit dans la continuité du projet architectural de Saint-Martin, ce qui en fait une œuvre complète. Les grands réseaux des baies sont renforcés par une structure métallique, destinée à rigidifier et supporter le poids du vitrail. L'air marin entraîne un gonflement du métal et des l'éclatement de pierres fragilisant fortement la baie et les vitraux.

Pour ce qui est des charpentes, la chapelle sud connaît des désordres suite à des fuites de couvertures. Certains chevrons et certaines pannes ont de nombreuses traces d'infiltrations et des traces blanches, caractéristiques de la présence de champignons. De nombreuses pièces devront être remplacées et les autres traitées pour garantir la pérennité de la charpente.

Enfin, si l'ensemble du monument permet la circulation aux personnes à mobilité réduite sans contrainte, l'église ne permet pas l'accès aux PMR depuis l'espace public. Les deux entrées présentant des marches. Une rampe amovible en bois sera installée pour garantir l'accessibilité de l'édifice.



Élévation Nord: casse d'un meneau



Éléments lacunaires / pierres manquantes sur le clocher



Colonisation végétale des parements Nord



Disparition des sculptures / fissures de la corniche



Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie

RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

L'Opération

Le principe général d'intervention est de redonner à cet édifice son intégrité et son unité architecturale, en restaurant l'ensemble de ses parements dégradés et en rapportant les éléments manquants disparus.

Nous proposons une restauration de l'église dans son état du début du XX^{ème} siècle, en apportant des solutions techniques améliorées qui permettront aux restaurations de durer dans le temps, dans un souci de conservation maximale des maçonneries et des sculptures d'origine.

Les filets installés n'ont pas suffi à sécuriser la façade et il convient désormais de réaliser une restauration complète du massif occidental, autant pour la préservation patrimoniale de l'édifice que pour la sécurité du public. Les pierres particulièrement dégradées se trouvant dans les parties les plus exposées à l'air marin seront déposées en vue de leur remplacement à l'identique. Un traitement biocide sera appliqué sur toutes les parties colonisées par des

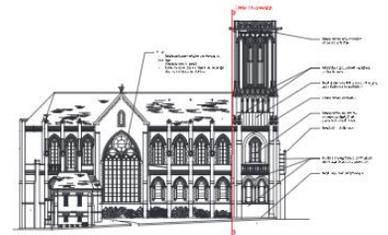
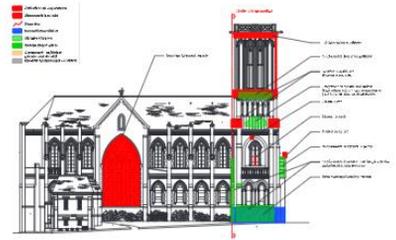


verdissures (lichens, mousses,...). Après des essais préalables entrepris par des restaurateurs spécialisés un nettoyage à très basse pression sera réalisé. Les parties sculptées et moulurées seront nettoyées par micro-gommage et une patine d'harmonisation sera appliquée sur l'ensemble pour assurer la cohérence de l'édifice. Les joints au ciment mis en œuvre favorisent les remontées capillaires et donc les efflorescences salines. Leur dépose complète et le remplacement par des joints au mortier de chaux traditionnel seront donc entrepris. Les joints au mortier existant seront conservés autant que possible et serviront de modèle pour les mortiers neufs. Les remplages de la baie nord

du transept seront intégralement restaurés, les pièces trop altérées seront remplacées à neuf, et un scellement au plomb sera réalisé pour assurer la tenue de l'ensemble.

Les charpentes très altérées de la chapelle nord seront restaurées en conservant le plus possible d'éléments anciens; sa couverture en zinc sera refaite à neuf selon le principe d'origine. Enfin la couverture du clocher sera reprise, sans réfection à neuf.

La protection de l'ensemble de l'église au titre des Monuments historiques est justifiée à elle seule par les verrières de Duhamel-Maretté qui en constituent le chef d'œuvre. Il est important de coupler l'intervention sur le massif occidental avec une première opération de restauration de vitraux. C'est la baie nord du transept qui a été choisie par la qualité de son décor, et l'état sanitaire très préoccupant qu'elle présente aujourd'hui. Cette dernière tranche de travaux servira de fer de lance pour la recherche d'éventuels mécènes privés pour le reste des verrières.



1

sur 1



RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Le projet technique

Les techniques de restauration sont utilisées dans un souci de conservation maximale des maçonneries d'origine. Les décors sculptés seront traités par des restaurateurs spécialisés. Un laboratoire d'analyse interviendra préalablement à toute restauration, en concertation avec l'entreprise de maçonnerie-pierre de taille sur les prescriptions du maître d'œuvre. Les principes généraux retenus sont les suivants : les pierres particulièrement altérées présentant des risques structurels ou modifiant la perception des lignes générales de l'architecture, seront remplacées. Lors de ces remplacements, l'utilisation de la pierre de Caen sera préconisée (après vérification de la compatibilité avec les pierres environnantes) ; les parements seront nettoyés, ponctuellement consolidés, les ragréages anciens au ciment seront déposés et remplacés par des grèffes, ou des mortiers de ragréage adaptés selon les cas. De même les joints au ciment présentant des risques pour la bonne conservation des parements, seront remplacés par

des joints au mortier de chaux. Le même souci de conservation de la substance ancienne sera appliqué sur les charpentes. Ainsi lorsque les bois anciens présenteront des pathologies nécessitant une intervention, les entures et grèffes seront privilégiées au remplacement à neuf.



La dépose des verrières sera particulièrement délicate, les scellements et mastics semblant très solides et particulièrement résistants. Les interventions concernent en particulier l'élimination maximale des plombs de casse. Cette opération

pourra être réalisée de différente manière en fonction de la faisabilité technique à partir de comblement résines, de collages, de montages tiffany ou de réductions de largeur d'aile de plomb. La pose d'une verrière de protection pourra se faire en adaptant la serrurerie actuelle. La protection prendra la place du vitrail et la retaille d'une rainure 4 à 5 cm vers l'intérieur de la baie permettra la pose du vitrail en châssis laiton dans un espace protégé et ventilé. Ce principe est celui qui garantit la meilleure ventilation sans modification esthétique externe. Concernant les retouches indispensables, aucune peinture ne sera appliquée sur le verre ancien, et l'on aura systématiquement recours à un verre de doublage. Les installations de chantier seront localisées de manière à ne pas gêner la circulation sur les rues environnantes. Un soin particulier a été apporté à l'isolement entre les zones en travaux et les riverains du chantier du fait de l'importance du nombre de visiteurs à Villers-sur-Mer.



Portail - Bas-relief de Saint-Martin, partageant son manteau avec un mendiant



Vue de l'intérieur de l'église depuis la nef



Exemples de traitements des émaux et de gravure à l'acide

